

Frégate Dupleix

Mise sur cale le 17 octobre 1975, lancée le 2 décembre 1978, la frégate *Dupleix* est entrée en armement pour essais le 16 juin 1979. Elle a été **admise au service actif le 13 juin 1981**.



Le *Dupleix* à la revue navale au large de Sainte-Maxime (2009).

Deuxième **bâtiment** de la classe du [Georges Leygues](#), le *Dupleix* est une **frégate spécialisée dans la lutte anti-sous-marin**e, mais sa polyvalence lui permet de remplir également des missions de défense des approches maritimes, de présence et d'escorte en haute mer.

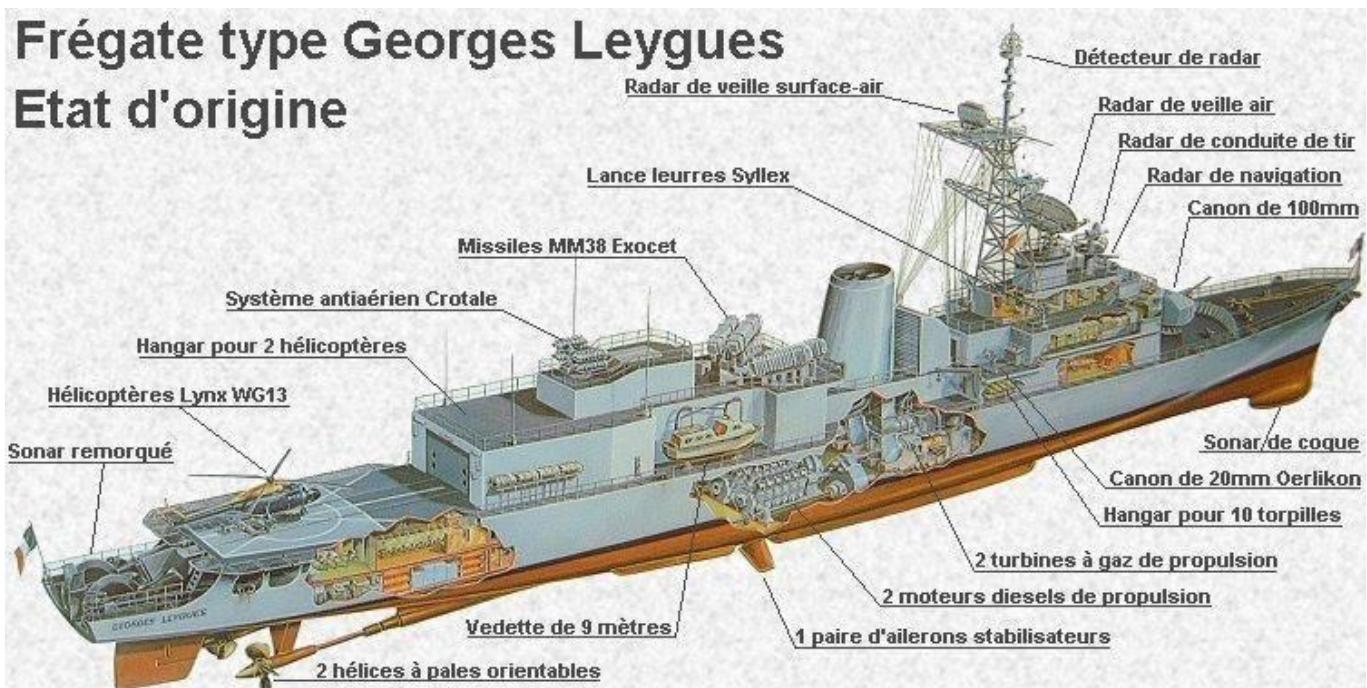
Basée à **Toulon**, la frégate *Dupleix* est une composante de la [Force d'Action Navale](#).

Entre janvier et juin 2001, le bâtiment a effectué une mission exceptionnelle, tant par sa durée que par son ampleur qui l'a conduit en mer Rouge, dans le golfe, en océan Indien jusqu'au côtes australiennes, puis en Asie du Sud-Est.

Le *Dupleix* a également participé à la mission Harmattan en Libye en mars et avril 2011.

La frégate *Dupleix* est parrainée par la ville de **Morlaix** depuis le 27 octobre 1979.

Frégate type Georges Leygues Etat d'origine



Présentation

- Mise sur cale le 17 octobre 1975
- Lancée le 2 décembre 1978
- Entrée en service le 13 juin 1981

Missions

- Conçues à l'origine pour assurer prioritairement la défense anti-sous-marin d'un groupe aéronaval, les frégates de lutte anti-sous-marin (FASM) ont vu récemment leurs capacités d'action au-dessus de la surface fortement renforcées.
- La mise en place de senseurs optroniques, d'armes puissantes et de mise en œuvre très rapide permet désormais à la FASM, non seulement d'identifier avec certitude la menace avant de la traiter, afin d'éviter toute méprise, mais aussi de conserver la plus grande retenue possible avant l'engagement, dans le but de ne pas élever le niveau de la crise.
- Bâtiment de combat moderne et performant, la FASM constitue un outil militaire puissant, capable d'intervenir, seul ou au sein d'une force interarmées nationale ou multinationale, en tout point des mers où la France a décidé d'agir pour maintenir ou restaurer la paix.

Caractéristiques

- Déplacement : 3.880 tonnes et 4.830 tonnes à pleine charge
- Longueur : 139 mètres
- Largeur : 15 mètres
- Tirant d'eau : 5,50 mètres
- Tirant d'air : 41,60 mètres
- Vitesse : 30 nœuds avec les turbines à gaz (TG) et 21 nœuds avec les diesels
- Distance franchissable : 800 nautiques à 30 nœuds sur TG et 8.000 à 15 nœuds sur diesels
- Autonomie : 45 jours

Énergie et propulsion

- Propulsion type CODOG, avec 2 turbines à gaz Rolls-Royce *Olympus TM 3 B* x 26.000 ch (19.120 kW) pour la marche à grande vitesse
- 2 moteurs diesel de SEMT Pielstick 16 PA 6 V 280 x 5.200 ch (3.824 kW) pour la navigation économique
- 2 hélices quadripales à pas variable
- 52.000 ch (38.240 kW)
- 4 diesels alternateurs de 850 kW chacun

Equipements électroniques

- 1 radar de veille air *DRBV-26 A*
- 1 radar de veille surface-air basse altitude *DRBV-15 A*
- 1 radar conduite de tir *DRBN-32 E*
- 2 radars *DRBN-34* (Racal-Decca) ou *1007* (Kelvin Hugues)
- 1 sonar actif de coque *DUBV-23*
- 1 sonar *DUBV-43*
- 2 brouilleurs *ARBB-36*
- 1 détecteur *ARBR-16*
- 2 lance-leurres *Dagaie Mk2*
- 4 lance-leurres *Replica*
- 1 bruiteur remorqué *SLQ-25*
- Système de direction de combat *SENIT 4* (+ liaison 11)
- Système de transmission par satellite *Syracuse*
- Système de télécommunications par satellite *Inmarsat*
- 2 conduites de tir *DIBC-2 A*
- Système de veille IR *DIBV-2 A VMB*

Équipements

- Système *Prairie-Masker* d'émission de bulles d'air le long de la coque et hélices ventilées
- Citadelle NBC
- Plate-forme (21 x 12,20 mètres)
- Hangar (13,30 x 11,40 x 4,30 mètres)
- Système *SEAO/OPSMER*
- Drôme : 1 *VD 9* et 1 *EDO*

Armement

- 4 missiles *Exocet MM 38*
- Missiles *Crotale EDIR* (8 missiles + 18 en réserve)
- 2 systèmes *Sadral* (VI x 2 missiles *Mistral*)
- 1 canon de 100 mm *Mle 68*
- 2 canons de 30 mm *Breda-Mauser*
- 2 ou 4 mitrailleuses 12,7 mm
- 2 catapultes fixes pour torpilles anti-sous-marines *L 5 mod 4* ou *MU 90* (10 torpilles)
- 2 hélicoptères *WG-13 LYNX*, à vocation principale de lutte anti-sous-marine

Équipage

- 22 officiers (dont 4 pilotes)
- 145 officiers mariniers
- 145 quartiers-maîtres et matelots

Ville marraine

- Morlaix est marraine de la frégate *Dupleix* depuis le 27 Octobre 1977

Symbolique

Fanions

Avers



Revers



Tape de bouche



Joseph-François Dupleix



Fils d'un directeur de la Compagnie des Indes, Joseph-François Dupleix naît à Landrecies dans le Nord le 1er janvier 1697. Son père l'envoie très jeune aux Indes où il s'occupe essentiellement à développer le commerce de la Compagnie et s'attache à faire fortune. En 1730, il est nommé directeur du comptoir de Chandernagor puis, en 1742, gouverneur de Pondichéry et gouverneur général des possessions françaises de l'Inde.

En 1744, la guerre est déclarée par la France à l'Angleterre. Dupleix fait appel à la flotte de La Bourdonnais puis attaque Madras, le 12 septembre 1746, et prend la ville le 21. La mésentente qui règne entre les deux hommes empêche de tirer partie de cette opération.

Deux ans plus tard les Anglais assiègent Pondichéry mais doivent se retirer. Le 20 novembre 1748, la paix entre la France et l'Angleterre est annoncée et Madras est rendu à ses anciens propriétaires. Dupleix a pourtant gagné dans cette affaire le territoire de Valdaous, voisin de Pondichéry.

Dupleix entreprend alors l'œuvre à laquelle son nom reste attaché. Jusqu'alors les Européens ne s'étaient présentés aux Indes que comme des commerçants. Dupleix se propose d'intervenir dans les querelles des princes indigènes et d'établir, petit à petit, un système de protectorat qui, appuyé sur une force militaire, devrait assurer à la France un monopole de trafic et, en pratique, la souveraineté. Il se heurte aux Anglais qui emploient des méthodes calquées sur les siennes et c'est ainsi qu'en pleine paix, troupes anglaises et françaises se trouvent aux prises dans l'Indoustan.

Tant que c'est le succès, on laisse Dupleix aller de l'avant; mais celui-ci ne dispose que de troupes médiocres et ne peut jamais trouver, à l'exception de Bussy, des chefs militaires capables de soutenir efficacement ses desseins. Dès les premiers revers, le Gouvernement et la Compagnie se résolvent à mettre un terme à cette périlleuse aventure. Le directeur de la Compagnie, envoyé aux Indes, destitue Dupleix et conclut avec les Anglais le désastreux traité de Sadras, par lequel les deux compagnies s'engagent réciproquement à s'abstenir de toute entreprise politique et à restituer leurs conquêtes, alors que les Anglais n'en ont fait aucune et que les Français ont fondé un empire.

Rentré en France en 1755, Dupleix passe les dernières années de sa vie en de pénibles contestations avec la Compagnie pour la restitution de la fortune qu'il a sacrifiée aux intérêts de son pays.

Il meurt à Paris en novembre 1763.

Journal de bord [Lien vers le journal de bord de la frégate *Dupleix*](#)

BIOGRAPHIE

du capitaine de vaisseau Laurent PROST

Le capitaine de vaisseau Laurent PROST est issu de la promotion 1989 de l'Ecole navale.

A l'issue de sa campagne d'application à bord du porte-hélicoptères « Jeanne d'Arc », il sert successivement à bord de la frégate anti-sous-marin « Latouche-Tréville », du sous-marin nucléaire d'attaque « Améthyste », puis du bâtiment de commandement et de ravitaillement « Somme », alors bâtiment-amiral en océan Indien.

De spécialité initiale « Transmissions », il suit l'Ecole des Systèmes de Combat et Armes Navales, option Lutte au-dessus de la Surface, pendant l'année scolaire 1996-1997, à l'issue de laquelle il est affecté sur la frégate anti-sous-marin « De Grasse », comme chef du service SIC et officier de manœuvre, puis sur le porte hélicoptères « Jeanne d'Arc » pendant la campagne 1999-2000 en qualité d'instructeur de manœuvre et de navigation, et à l'Ecole navale comme professeur de navigation les deux années suivantes.

Appelé à exercer le commandement du Chasseur du Mines « Pégase » le 31 juillet 2002, il rallie à l'issue la préfecture maritime de l'Atlantique comme officier de communication de l'Amiral préfet maritime et commandant la zone et la région maritime Atlantique.

Il rejoint la douzième promotion du Collège Interarmées de Défense pendant l'année 2004-2005.

Il sert ensuite en qualité de commandant adjoint opérations à bord de la frégate anti sous-marin « Tourville », avant de rejoindre à nouveau la frégate anti-sous-marin « De Grasse », en 2006, cette fois en qualité de commandant en second.

Il est appelé à prendre le commandement du BSM « Loire » en juillet 2008 et amène ce vaillant bâtiment jusqu'à son désarmement un an plus tard. Il rejoint ensuite la direction du personnel militaire de la marine, bureau des écoles et de la formation, et rallie l'EMIA de Fort-de-France en qualité de chef du centre des opérations des Antilles le 20 juillet 2011.

Il est désigné à bord de la frégate anti-sous-marin « Dupleix » dont il prend le commandement le 06 août 2013.

Né le 14 janvier 1969, le capitaine de vaisseau Laurent Prost est marié et père de trois enfants. Promu capitaine de vaisseau le 1er septembre 2011, il est chevalier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, de l'Ordre du Mérite Maritime, titulaire de la médaille d'argent de la défense nationale agrafes « sous-marins » et « bâtiments de combat », de la médaille commémorative française agrafe « Afghanistan » et du titre de reconnaissance de la nation agrafe « opérations extérieures ».

